



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi –
Tissemsilt



Faculté : Lettres et Langues Etrangères
Département : Langue Française
Année Universitaire : 2024/2025
Promotion : M1
Semestre : 1
Module : Pratiques Communicationnelles
Enseignant : M. Kaouadji

LES CATÉGORIES DES FIGURES DE STYLE

1. Les figures de répétition

C'est des figures d'insistance qui visent à mettre en relief une description de la réalité et peuvent aussi intervenir dans une argumentation. La répétition peut donc être sémantique ou grammaticale. Ces procédés d'écriture permettent de varier l'intensité du propos. Nous avons par exemple :

1-1 L'ANAPHORE

Il s'agit d'une figure de style qui consiste à répéter un même mot ou un même groupe de mots en tête de phrases, de vers, de paragraphes qui se suivent. Elle a la faculté de procurer une impression d'insistance, de symétrie et de renforcement d'un propos. Il est essentiel ici de comprendre l'intention de l'auteur dans la mesure où l'anaphore n'est pas le résultat d'une négligence. Elle est voulue par l'auteur qui peut vouloir souligner une juxtaposition, créer un effet d'accumulation, un effet musical, suggérer une obsession, l'urgence ou donner l'effet d'une incantation, etc.

Effet littéraire : Elle rythme un énoncé, souligne un mot, une idée, une obsession...En produisant un effet musical, elle donne une dynamique au texte ou renforce une affirmation, un plaidoyer. L'anaphore crée aussi une forme d'urgence.

Figure très courante en poésie, elle place son insistance en début de vers ou de strophe.

Exemples illustratifs

« Rome, seul objet de mon ressentiment ! / Rome, à qui ton bras est venu immoler mon amant ! » – Corneille,

« A toi, à la façon que tu as d'être à moi / A toi, à nos déboires et à nos joies / A toi... » Joe Dassin.

« Paris ! Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré ! » Charles de Gaulle, extrait du discours du 25 août 1944

« Il y a des petits ponts épatants, Il y a mon cœur qui bat pour toi, Il y a une femme triste sur la route » Guillaume Apollinaire, « Il y a », Poème à Lou

1.2 LA GRADATION

C'est une énumération de mots ou de groupes de mots ordonnés selon leur degré d'intensité de manière croissante (gradation ascendante) ou décroissante (gradation descendante). Elle crée un rythme dans la phrase et un effet musical persuasif. Elle permet aussi de créer une attente.

Effet littéraire

Aussi considérée comme une figure d'amplification, la gradation ascendante est très employée en littérature. Elle crée un rythme dans la phrase et un effet musical persuasif. Elle rend saisissante la progression de l'idée, de la description ou de l'émotion.

Exemples illustratifs

« Va, cours, vole et nous venge. » Corneille, Le Cid.

« Je me meurs, je suis mots, je suis enterré » Pièce théâtrale de Molière, L'avare

« L'accusé se sent perdu, il clame, il crie, il hurle son innocence »

« Ah ! Oh ! Je suis blessé, je suis troué, je suis perforé, je suis administré, je suis enterré. » Alfred Jarry, Ubu roi.

1.3 LE PARALLELISME

Il utilise une structure syntaxique qui repose sur des éléments symétriques. Il se fonde principalement sur la juxtaposition et la coordination de deux phrases ou de deux vers identiquement construits.

Effet littéraire : Cette figure de construction crée un effet d'harmonie ou d'insistance pour convaincre.

Exemples illustratifs

« Partir pour tout laisser, quitter pour tout abandonner. »

« Tu dis que tu aimes les fleurs et tu leur coupes la queue, / Tu dis que tu aimes les chiens et tu leur mets une laisse, / Tu dis que tu aimes les oiseaux et tu les mets en cage » Jean Cocteau.

« Et jamais je ne pleure, et jamais je ne ris. » Baudelaire, La Beauté / Les Fleurs du mal.

« Présente, je vous fuis ; absente je vous trouve. » Racine, Phèdre.